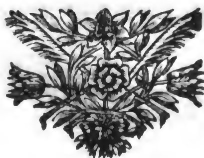
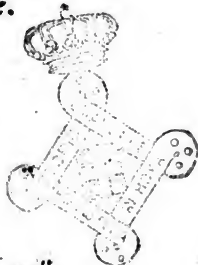
LA COLOMBE DE NOE, OV LE SIGNE DE LA CROIX

INSTITVE' PAR LES APOSTRES, pour estre à l'Eglise Chrestienne vn symbole de paix & du S. Esprit, qui descendit sur Iesus Christ comme vne Croix en forme de Colombe.

Par Messire PHILIPPE CODVRC, *Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Privé.*





A PARIS,
De l'Imprimerie d'EDME MARTIN, ruë S. Iacques au Soleil d'or.

M. DC. LVII.



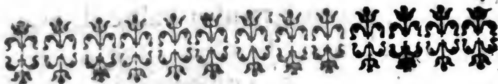
AV LECTEVR.


HRESTIEN LECTEVR, ie vous adresse ce petit traité du Signe de la Croix. Si vous le pratiquez dans la communion de l'Eglise ; c'est afin de vous fournir les témoignages des Peres & Docteurs anciens, Grecs & Latins ; & de toute l'Eglise ancienne d'Orient & d'Occident, contre les Schismatiques & Heretiques de ce temps. Ils le méprisent & le reiettent. Et on leur prouue que les Apostres en sont les Auteurs. Et que depuis les Apostres, l'Eglise Chrestienne l'a obserué sans interruption, auec veneration & deuotion tant en public qu'en particulier, dans l'administration des Sacremens, dans toutes benedictions & consecrations, & dans l'inuocation du nom de Dieu. Mais si ayant receu le saint

Baptéme dés vostre enfance, vous auez esté abusé & mal instruit en vostre education hors de l'Eglise, par ceux là qui l'abhorrent & qui le detestent, ie vous coniure de lire auec attention & sans passion, ce que ie vous propose icy distinctement & fidelement. Et si la verité a ce pouuoir sur vostre esprit de vous persuader d'inuoquer Dieu par Iesus Christ, faisant sur vostre front, sur vostre cœur, le signe de la Croix, auec vn zele qu'vn vray fidele doit auoir, vous en ressentirez les fruits & les effets, vous attirerez sur vous la benediction de Dieu. Ce signe là vous sera vne échele pareille à celle que Iacob vit en songe appuyée sur la terre, s'éleuant dans le Ciel, sur laquelle les Anges montoient & descendoient, qui fut vne figure de Iesus Christ, selon qu'il le prononce, Vous verrez doresnauant les Cieux ouuerts, & les Anges monter & descendre sur le Fils de l'homme. Car par le signe de la Croix

fait auec zele on monte dans le Ciel, on fait venir les Anges. On leur fait dire encore, Gloire soit à Dieu aux lieux tres-hauts, & paix en terre enuers les hommes le bon plaisir de Dieu. Si on a quelque trouble, quelque frayeur, quelque épouuentement, qu'il semble que Jesus Christ soit endormi, qu'il vous expose à la tourmente, faisant le signe de la Croix auec vn zele ardent, on le réueille & on luy dit, Seigneur nous perissons. Aussi tost il se leue, il tanse les vens & l'orage. Si on est en perplexité, en doute, en irresolution, faisant le signe de la Croix on l'appelle. Il se presente pour dire Paix vous soit, receuez le S. Esprit. Quand l'Alcion fait son nid sur la mer, les vens s'arrestent & ne soufflent plus, les vagues s'appaisent, il y a vn calme. Ce n'est pas la vertu d'vn oisillon qui cause ce beau temps sur la mer, c'est par vn instinct naturel que l'Alcion reconnoist la tranquillité à venir des ondes & de l'air. Mais ce sera

par la vertu de I. C. crucifié, que vous reclamerez faisant le signe de la Croix, que les tourbillons & les vagues qui agitent aujourd'huy toute la Chrestienté dans l'Europe cesseront, si vous commencez à vous accorder auec les Chrestiens faisant le signe de la Croix, inuoquant la sainte & bien-heureuse Trinité par Iesus Christ crucifié. Ce sera vn presage du beau temps & de cette paix signifiées par les mille ans de la premiere resurrection predite par S. Iean en l'Apocalypse. Ce sera encore vn moyen du rappel des Iuifs dans la communion de l'Eglise Chrestienne. Aprés quoy I. C. descendra du Ciel, si vous ioignez vos vœux auec les nostres, & que nous disions tous ensemble & de bouche & de cœur, auec les Saints qui sont au Ciel, Venez venez Seigneur Iesus: Qui nous répondra reciproquement & nous dira au dernier iour estans de ses éleus, Venez les benis de Dieu mon Pere, possedez le Royaume qui vous est preparé deuant la fondation du monde.



DV SIGNE DE LA CROIX.

CHAPITRE I.



E Seigneur IESVS parlant à Nicodeme & l'instruisant au chapitre 3. de l'Euangile selon S. Iean, prononce ces paroles, *Comme Moïse releua le serpent au desert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit releué, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais qu'il ait la vie eternelle.* Il fait comparaison de soy-mesme auec le serpent d'airain dont l'histoire est écrite au liure des Nombres chapitre 21. Dieu commanda à Moyse que l'on fist auec de l'airain fondu l'image d'vn serpent, & que l'on en éleuast & arborast l'enseigne. Afin que ceux qui seroient picquez par ces serpens bruslans, qui auoient

déja fait mourir grand nombre de perſonnes, en le regardant fuſſent tout auſſitoſt gueris. Cette comparaiſon merite d'eſtre attentiuement conſiderée. Les murmures des Iſraëlites au deſert contre Dieu & contre Moyſe, auoient fait produire des ſerpens qui les mordoient & qui les faiſoient mourir. Ils eurent recours à Moyſe, & vindrent confeſſer leurs pechez en penitens. Dieu leur ordonna de regarder cette image d'airain releuée au milieu du camp, pour guerir de la morſure de ces ſerpens. C'a eſté vn ſymbole, vn ſacrement, vne figure, vn ſigne de Noſtre Seigneur IESVS Chriſt, qui a eſté éleué ſur la Croix pour guerir l'homme de tous ſes maux, le ſauuer, & le garentir de la mort premiere & ſeconde, de la morſure de Satan le ſerpent ancien. Pour le deliurer du peché, tant de la peine que de la coulpe. De la peine, car il a chargé ſur ſoy nos langueurs. Il a porté nos douleurs. Il a ſouffert la peine que nous auons meritée par le peché. De la coulpe, car il a crucifié le vieil Homme. Il le fait mourir en la perſonne du fidele. Il l'en deliure. Il

oste le venin, le poison de son ame. Il le regenere, le renouuelle, le iustifie. Celuy qui croit en IESVS Christ crucifié, qui le regarde par la foy, obtient soudain la remission de ses pechez, son pardon & sa grace: est laué du peché, de la peine & de la coulpe aussi. Car par la Croix de IESVS Christ & par sa mort, le peché est crucifié en l'homme fidele, le vice y meurt, le fidele est viuifié & ressuscité, est regeneré, iustifié, fait nouuelle creature pour viure saintement, & selon Dieu. La Croix de IESVS Christ est vn antidote souuerain à l'ame du fidele. Elle en oste le poison. Elle retire l'esprit veneneux qui la tuë, & y produit vn esprit nouueau, qui la regenere, la recrée, la sanctifie, la iustifie, la viuifie. C'est la raison pour laquelle les Saints Apostres ont institué & ordonné aux fideles de faire le signe de la Croix en toutes leurs actions, en tous leurs mouuemens, à toutes occurrences, pour reprimer sans cesse le peché par ce memorial, les animer à la pieté, à la iustice, à la sainteté. Car de cette source sacrée, ce tuyau découle iusqu'à nous, selon le témoignage

de Tertullian en ces termes, au liure *De corona militis. Ad omnem progreſſum atque promotum, ad omnem aditum & exitum, veſtitum & calceatum, ad lauacra, ad menſas, ad lumina, ad cubilia, ad ſedilia, quacunque nos conuerſatio exercet, frontem crucis ſignaculo terimus. Harum & aliarum huiuſmodi diſciplinarum ſi legem expoſtules ſcripturarum, nullam inuenies. Traditio tibi prætenditur author, conſuetudo confirmatrix, & fides obſeruatrix. Rationem traditioni, conſuetudini, fidei patrocinaturam, aut ipſe perſpicies, aut ab aliquo qui perſpexerit diſces.* C'eſt à dire, *A tous les progrez, à toutes les promotions que nous faiſons, à noſtre entrée, & à noſtre iſſuë, quand on s'habille ou que l'on ſe chauſſe. Quand on ſe laue, & qu'on ſe met à table. Quand on allume lampes, chandeles, ou flambeaux. Quand on ſe couche, ou que l'on s'aſſied. Quelque exercice que nous entreprenions en noſtre conuerſation, nous portons la main ſur le front faiſant le ſigne de la Croix. Si vous requeriez la loy de cette inſtruction ny d'autres actions religieuſes de noſtre diſcipline, dans la ſainte Eſcriture, vous ne l'y trouuez point. Leur autorité vient de la tradition, leur établiſſement de la pratique de*

l'Eglise, & leur obseruation est de la Foy. Et vous reconnoistrez vous mesme que la raison fait pour la tradition, pour la pratique, & pour la foy. Ou vous l'apprendrez de ceux-là qui l'entendent bien. Le mesme Tertullian dit encore, au liure qu'il a intitulé l'Huile de scorpions contre les Gnostiques, *Que les Chrestiens se seruoient d'vn remede tres-asseuré contre la morsure des serpens, & la picqueure des scorpions, faisant le signe de la Croix sur l'endroit que la beste auoit offensé. Et bien souuent subuenant aux payens par le signe de la Croix, auquel Dieu auoit donné ce pouuoir, l'ayant consacré par l'Apostre, quand il secoüa la vipere dans le feu, méprisant sa morsure.* Il parle encore du signe de la Croix au liure 3. contre Marcion chap. 22. Duquel il dit, que tous les fideles se marquent sur leur front, accomplissant la Prophetie d'Ezechiel. Et que la lettre Tau estoit figure de la Croix, dont tous les Chrestiens posent le signe sur leur front.

Saint Basile le Grand atteste de mesme au chap. 27. du liure dont le titre est du saint Esprit, & dit, *Qu'entre les actes religieux & les dogmes obseruez par l'Egli-*

ſe , dont nous tenons les vns de la ſainte Eſcriture, les autres de la tradition, qu'il faut également garder & venerer pieuſement ſans contradiction , le ſigne de la Croix que tous les fideles qui croyent & qui eſperent en noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt , pratiquent ſoigneuſement & deuotement, eſt des premiers.

Les Schiſmatiques & Heretiques de ce ſiecle & du precedent, qui pretendent d'auoir reformé l'Egliſe, ont aboli entre eux ſous ce pretexte le ſigne de la Croix, ſans parler de leurs autres attentats contre la doctrine Catholique, contre les Sacremens, contre la diſcipline & l'ordre de l'Egliſe. Ils ont en execration le ſigne de la Croix & s'en mocquent. Ils diſent que c'eſt pour chaſſer les mouches. Ils ſont en cela comme en beaucoup d'autres choſes, compagnons & imitateurs des Iuifs profanes & impies, dont les anceſtres firent crucifier leur Roy, le Meſſie, le fils & l'heritier de Dauid, criant tout d'vne voix & d'vne meſme rage à Pilate, crucifie, crucifie. Et la maudite poſterité parlant de Chriſt l'appelle *Hatthaluï*, c'eſt à dire, *le pendu*, adiouſtant par imprecation contre les

Chreſtiens: *Qu'ainſi ſoient tous ceux qui croyent en luy*. Et quand ils parlent des Chreſtiens, & qu'ils les veulent deſigner, ils vſent de ces termes, *Schejithbarecu baſchethi vahereb*. C'eſt à dire, *Ceux qui ſe beniſſent par la chaiſne & par la trame*, en ſe mocquant du ſigne de la Croix, qu'ils deteſtent, comme font les Puritains & pretendus Reformez. Tout au contraire, les vrais Chreſtiens faiſant leur gloire de la Croix de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, diſent auec l'Apoſtre au ſixiéme chapitre de l'Epiſtre aux Galates: Qu'il ne m'arriue point de me glorifier, ſinon en la Croix de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, par laquelle le monde m'eſt crucifié, & ie le ſuis au monde. Et poſent auec la main droite le ſigne de la Croix ſur le front, qui eſt le lieu & le ſiege de la gloire & de l'honneur. Pour dire par ce ſigne là, qu'ils font leur gloire de la Croix de Chriſt. Ils font profeſsion par ce ſigne là de leur foy & de leur religion. Ils écriuent par le ſigne de la Croix ſur leur main, *Ie ſuis à Chriſt*: Comme le ſouuerain Pontife qui auoit ſur ſon front dans vne lame d'or ce ſeau & cette inſcri-

ption *Kodeſch l'adonaï.La ſainteté à l'Eternel.* Ce que le Prophete Iſaïe auoit predit au ch. 44. de ſa Prophetie, *Zejichtob jadô l'adonai.* C'eſt à dire, *Cetuy-cy écrira ſur ſa main, ie ſuis au Seigneur.* Comme l'Interprete Grec l'a tres-bien traduit. Et ſaint Hieroſme dit, qu'il écrira ſur ſa main, ie ſuis à Dieu; *vt nouo tyrocinio ſeruitutis Christi ſe militem glorietur.* C'eſt à dire, *Se glorifiant d'eſtre nouuellement enroollé en la milice de Chriſt.* Comme jadis les Romains écriuoient le nom du General de la milice, ſur le bras de ceux-là qui eſtoient nouuellement enroollez.

CHAPITRE II.

CE Signe ſacré & religieux que l'Egliſe a appris & receu de la tradition des Apoſtres, & a pieuſement obſerué de tout temps en l'adminiſtration des Sacremens, en tous actes publics aux ſaintes aſſemblées, & chaque fidele en ſa conuerſation priuée, ſe recommandant à toute heure à Dieu par Ieſus Chriſt crucifié, a vne generale & vni-

uerselle approbation de tous les anciens Docteurs Grecs, & Latins, & de toute l'Eglise depuis les Apostres iusqu'à nous; Et ces nouueaux perturbateurs du repos de l'Eglise, qui contrefont les reformez, deuroient rougir, s'ils en estoient capables, s'ils auoient quelque honte & quelque pudeur, d'auoir repudié le signe de la Croix auec opprobre. Nous nous contenterons de rapporter en nostre langue pour l'instruction du peuple, les témoignages que nous auons remarquez dans leurs écrits. Nous les citons en Grec & en Latin, c'est à dire en leur propre langue, au discours Latin que nous auons donné au public, intitulé *Dæmonomastix*. Outre Tertullian & saint Basile le Grand que nous venons d'alleguer,

Iustin Martyr fait foy du saint vsage du signe de la Croix par l'Eglise de son siecle, qui est celuy d'aprés les Apostres. Car il écriuit son Apologie, comme il dit, l'an 150. de la natiuité de Christ. Il dit au liure des questions & réponses aux Orthodoxes, en la question 118. *Nous seellons auec la main droite du signe de la Croix ceux qui ont besoin de ce seau-là.*

Le témoignage de saint Cyprian y est formel au liure du Baptesme de Christ. *In cruce Domini gloriamur, cuius virtus omnia peragit Sacramenta, sine quo signo nihil est sanctum, neque aliqua consecratio meretur effectum. Hinc omnium sanctificationum exurgit sublimitas & profundum, & longè latéque plenitudo diffunditur.* C'est à dire, *Nous nous glorifions en la Croix du Seigneur, laquelle par sa vertu parfait tous les Sacremens. Il n'y a rien de saint sans le signe de la Croix, sans lequel il ne se fait aucune consecration. De là vient la hauteur & profondeur & l'amplitude de toutes les choses qui sont sanctifiées.*

Le mesme au liure des témoignages contre les Iuifs en la section 22. parlant du signe de la Croix, prononce, *Que le Seigneur a declaré par Ezechiel chapitre 9. qu'il n'y a salut que pour ceux-là qui font le signe de la Croix sur leur front, commandant au Prophete, Passe par le milieu de Ierusalem, & marque d'vn Tau sur le front tous ceux qui gemissent & qui souspirent à cause des abominations qui se commettent dans la ville.* Et il rapporte encore au signe de la Croix ce qui est dit au chap.

12. de l'Exode du ſang de l'Agneau ſur les poſteaux de la porte, & en l'Apocalypſe chapitre 14.

Denis Areopagite qui repreſente le rituel & les ceremonies pratiquées par l'Egliſe ſur la fin du troiſiéme ſiecle, en ſon liure de la Hierarchie Eccleſiaſtique, fait ſouuent mention du ſigne de la Croix: faiſant la deſcription de la conſecration monachale il dit, *Que celuy qui ſe diſpoſe* à la vie monaſtique, aprés auoir fait profeſſion & auoir promis d'effectuer tout ce que l'Eueſque, ou celuy qui agiſt en ſon authorité, a requis de luy, celuy qui fait le vœu ayant tout d'vne ſuite fait ſa declaration, *eſt raſé par le Preſtre, & beni auec le ſigne de la Croix & l'inuocation de la Sainte & bien-heureuſe Trinité.* Et il rapporte encore qu'en l'adminiſtration du Bapteſme, qu'il nomme *photiſma*, c'eſt à dire *l'illumination*, ceux qui viennent pour eſtre baptiſez ayant fait la confeſſion de foy, *le Preſtre leur impoſant les mains ſur la teſte auec le ſigne de la Croix,* commande aux autres Preſtres qui aſſiſtent, d'enregiſtrer celuy qui eſt baptiſé auec ſon parrain.

Origene le remarque aussi au commencement du sixiéme liure sur l'Epistre aux Rom. disant, *Que la vertu de la Croix de Christ est telle, qu'estant mise deuant nos yeux & retenuë par la foy dans nostre esprit, la mort de Christ estant attentiuement considerée, il n'y a ny conuoitise charnelle, ny volupté, ny fureur, ny malice qui puisse tenir contre. Mais tout aussi-tost à la presence du signe de la Croix, toute l'armée du peché & de la chair est mise en fuite.*

Saint Ambroise en parle tres-expressément au Sermon 43. qui est dans le troisiéme tome de ses œuures. *Nous deuons*, ce dit-il, *en nous leuant du lict, rendre graces à Christ. Et ce que nous faisons tout le iour, le faire auec le signe du Sauueur. Quand vous estiez payens vous vous enqueriez des signes, & recherchiez soigneusement les signes qui estoient heureux. Ie ne veux point que vous erriez au nombre. Sçachez que la prosperité de toutes choses vous est toute asseurée par vn seul signe de la Croix de Christ. Celuy qui commence de semer sous ce signe-là, recueillira le fruit de la vie eternelle. Il nous faut donc adresser toutes nos actions sous ce nom-là.*

Le méme au méme tome en l'Oraiſon ſur le decés de l'Empereur Theodoſe, recite qu'Helene auoit cherché la Croix de noſtre Sauueur, & l'auoit trouuée, & reconnuë par le titre. Elle trouua donc, ce dit-il, le titre: *Elle adora le Roy & non pas le bois. Car c'eſt l'erreur des payens & la folie des impies. Mais elle adora le crucifié, duquel le nom eſtoit écrit au titre. Celuy-là dis-ie qui eſtant aneanti comme vn vermiſſeau cria, Mon pere pardonnez leur, car ils ne ſçauent ce qu'ils font.* Et peu aprés il dit, *qu'Helene fut ſage releuant la Croix ſur la teſte des Rois.* Le méme ſaint Ambroiſe au liure d'Iſaac & de l'ame chapitre 8. qui eſt au 4. tome de ſes œuures, dit, *Que le ſigne de la Croix ſe poſe ſur le front & ſur le cœur. Sur le front pour en faire touſiours la confeſſion: Sur le cœur afin d'aimer touſiours. Et nous portons encore ce ſignal ſur le bras pour nous adonner perpetuellement à bonnes œuures.*

Le meſme encore au liure 6. des Sacremens, *Dieu t'a oint*, dit-il, *Chriſt t'a ſeellé. Comment? Parce que tu as eſté marqué du ſigne de ſa Croix pour ſouffrir auec luy. Tu as receu ce ſigne pour ſa reſſemblance. Afin*

que tu ressuscites aussi conformément à luy.

Lactance Firmian, qui a écrit sur la fin du troisiéme siecle d'aprés Iesus Christ, ou tout au commencement du 4. est encore vn témoin irreprochable de la pratique de l'Eglise. C'est vn grand aduersaire des superstitions payennes, & vn defenseur du pur Christianisme. Au liure quatriéme de ses Institutions diuines chap. 26. sur la fin & au commencement du 27. exposant ses pensées religieuses sur le choix que Dieu a fait du supplice de la Croix pour accomplir l'œuure de nostre redemption, il nomme par huit fois le signe de la Croix celebre parmy les Chrestiens, en rend quelque raison de son vsage. Nous en rapporterons le témoignage en sa langue, parce qu'il est tout d'vne suite : parlant de Christ, il dit, *Extendit in passione manus suas orbémque dimensus est, vt iam tunc ostenderet ab ortu solis vsque ad occasum magnum populum ex omnibus linguis & tribubus congregatum sub alas suas esse venturum, signúmque illud maximum & sublime frontibus suis suscepturum. Cuius rei figuram Iudæi etiam nunc exhibent cùm limina sua de cruore agni notant.*

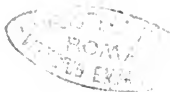
Deus enim percussurus Ægyptios, vt ea plaga immunes faceret Hebræos, præceperat his vt agnum candidum sine macula immolarent, ac signum de sanguine eius liminibus suis imponerent. Itaque cùm Ægyptiorum primogeniti vna nocte interiissent, Hebræi soli signo sanguinis tuti fuerunt. Non quia cruor pecudis tantam in se vim gerebat vt hominibus saluti esset. Sed imago fuerat rerum futurarum. Nam agnus candidus sine macula Christus fuit, Id est innocens, iustus, & sanctus, qui ab iisdem Iudæis immolatus saluti est omnibus qui signum sanguinis, id est crucis, qua sanguinem fudit, in sua fronte conscripserint. Frons enim summum limen est hominis. Et lignum sanguine delibutum crucis significatio est. Denique immolatio pecudis ab ipsis qui faciunt pascha nominatur, quia passionis figura est, quam Deus præscius futurorum tradidit per Mosem populo suo celebrandam. Sed figura valuit in præsenti ad depellendum periculum, vt appareret quantum veritas ipsa valitura sit ad plebem protegendam in extrema totius orbis necessitate. Quomodo autem, vel in qua plaga tuti omnes sint futuri qui signum hoc veri & diuini sanguinis in summo corporis sui



que tu ressuscites aussi conformément à luy.

Lactance Firmian, qui a écrit sur la fin du troisiéme siecle d'aprés Iesus Christ, ou tout au commencement du 4. est encore vn témoin irreprochable de la pratique de l'Eglise. C'est vn grand aduersaire des superstitions payennes, & vn defenseur du pur Christianisme. Au liure quatriéme de ses Institutions diuines chap. 26. sur la fin & au commencement du 27. exposant ses pensées religieuses sur le choix que Dieu a fait du supplice de la Croix pour accomplir l'œuure de nostre redemption, il nomme par huit fois le signe de la Croix celebre parmy les Chrestiens, en rend quelque raison de son vsage. Nous en rapporterons le témoignage en sa langue, parce qu'il est tout d'vne suite : parlant de Christ, il dit, *Extendit in passione manus suas orbémque dimensus est, vt iam tunc ostenderet ab ortu solis vsque ad occasum magnum populum ex omnibus linguis & tribubus congregatum sub alas suas esse venturum, signúmque illud maximum & sublime frontibus suis suscepturum. Cuius rei figuram Iudæi etiam nunc exhibent cùm limina sua de cruore agni notant.*

Deus enim percussurus Ægyptios, vt ea plaga immunes faceret Hebræos, præceperat his vt agnum candidum sine macula immolarent, ac signum de sanguine eius liminibus suis imponerent. Itaque cùm Ægyptiorum primogeniti vna nocte interiissent, Hebræi soli signo sanguinis tuti fuerunt. Non quia cruor pecudis tantam in se vim gerebat vt hominibus saluti esset. Sed imago fuerat rerum futurarum. Nam agnus candidus sine macula Christus fuit. Id est innocens, iustus, & sanctus, qui ab iisdem Iudæis immolatus saluti est omnibus qui signum sanguinis, id est crucis, qua sanguinem fudit, in sua fronte conscripserint. Frons enim summum limen est hominis. Et lignum sanguine delibutum crucis significatio est. Denique immolatio pecudis ab ipsis qui faciunt pascha nominatur, quia passionis figura est, quam Deus præscius futurorum tradidit per Mosem populo suo celebrandam. Sed figura valuit in præsenti ad depellendum periculum, vt appareret quantum veritas ipsa valitura sit ad plebem protegendam in extrema totius orbis necessitate. Quomodo autem, vel in qua plaga tuti omnes sint futuri qui signum hoc veri & diuini sanguinis in summo corporis sui



notauerint, in nouissimo libro docebo. Nunc satis est huius signi potentiam quantum valeat exponere. Quanto terrori dæmonibus sit hoc signum, sciet qui viderit quatenus adiurati per Christum de corporibus quæ obsederint fugiant. Nam sicut ipse cùm inter homines ageret dæmones verbo fugabat, hominúmque mentes emotas & malis incursibus furiatas in sensus pristinos reponebat. Ita nunc sectatores eius eosdem spiritus inquinatos de hominibus & nomine magistri sui & signo passionis excludunt. Cuius rei non difficilis est probatio. Nam cùm Diis suis immolant, si assistat aliquis signatam frontem gerens, sacra nullo modo litant. Nec responsa potest consultus reddere vates. Et hæc sæpe causa iustitiam persequendi malis regibus fuit. Cùm enim quidam ministrorum nostrorum sacrificantibus Dominis assisterent, imposito frontibus signo deos illorum fugauerunt, ne possent in visceribus hostiarum futura depingere. Nous ne traduirons pas ce lieu de Lactance en François pour ne pas grossir le volume. Nous dirons seulement que nous n'approuuons pas tous ses raisonnemens sur la Pasque des Iuifs, ny son etymologie. Il nous suffit de faire voir

que le ſigne de la Croix eſtoit tres-vſité & tres-religieux aux Chreſtiens de ſon ſiecle.

Chacun ſçait en quel honneur & veneration a eſté le ſigne de la Croix du temps de l'Empereur Conſtantin. Zonare rapporte au troiſiéme liure de ſes Annales, que l'Empereur Conſtantin vid au Ciel en plein midy des eſtoiles formant le ſigne d'vne Croix, & à l'entour d'autres eſtoiles qui faiſoient en lettres Romaines ces mots, *In hoc vince* : Tellement qu'il fit faire vne Croix d'or & la fit arborer à la teſte de ſon armée. Il adiouſte qu'en vne bataille qu'il donna contre Maxentius, il vid vn Caualier armé à la teſte de ſes troupes portant vne Croix pour enſeigne.

Euſebe en la vie qu'il a écrite du bienheureux Empereur Conſtantin au premier liure, rapporte le meſme, qu'aprés midy l'Empereur vid au Ciel le ſigne d'vne Croix toute éclatante de lumiere auec ces mots, *In hoc vince*. Et que la nuit ſuiuante, ſon eſprit trauaillant ſur cette viſion, Ieſus Chriſt luy apparut en ſonge auec le ſigne qu'il auoit veu au Ciel, luy

commandant de l'employer pour le faire porter deuant son armée contre les ennemis. Ce qu'ayant communiqué le lendemain à ses amis, il fit venir des ouuriers, ausquels il ordonna la disposition d'vne Croix d'or enrichie de pierreries, qu'il leur fit faire pour estendart, ayant au haut le nom de Christ en trois lettres, qu'il fit mettre à la place du labarum. Eusebe represente mesme la forme de cet estendart. Sozomene au liure premier de son histoire chapitre 3. & 4. dit le mesme, & cite Eusebe tout au long, exposant comment Constantin establit en la place du labarum pour enseigne vne Croix enrichie de pierreries, qu'il faisoit arborer à la teste de son armée, & porter à l'entour de ses ennemis. Et raconte qu'vne fois celuy qui portoit l'estendart de la Croix, se voyant tout à la fois assailli d'vne troupe qui luy courut sus, ayant peur, le bailla à vn autre, & se retira du combat. Et comme il fut hors de la portée des coups & des traits, il cheut tout aussi-tost estant frappé mortellement. Mais celuy qui auoit receu le Symbole diuin, le Phare de la Croix de la main de l'autre de-

meura ferme ſans eſtre bleſſé, quoy que pluſieurs tiraſſent des fléches contre luy, tous les traits qu'on décochoit s'attachans à l'enſeigne contre toute apparence, comme par vne adreſſe diuine, ſans offenſer le Portenſeigne qui eſtoit au milieu du danger. Il dit encore que l'on atteſte qu'aucun de ceux qui ont ſerui à porter à la guerre ce ſignal, n'eut aucun accident ſiniſtre, qui arriue ordinairement aux Soldats, d'eſtre bleſſé ou d'eſtre pris.

Saint Hippolyte Eueſque & Martyr au liure intitulé, *περὶ συντελέσεως τοῦ κόσμου*, c'eſt à dire, De la fin du monde, introduit les reprouuez auſquels Ieſus Chriſt dira au dernier iour, Ie ne vous connois point. Qui luy répondent ; *Nous auons creu en vous. Nous auons eſté baptiſez en voſtre nom, & auons eſté ſeellez du ſigne de la Croix.* Et en la réponſe que Ieſus leur fait, il met, *vous auez eſté ſeellez du ſigne de ma Croix : Mais vous l'auez effacé par faute de charité.*

Cyrille Ieroſolymitain en ſa Catecheſe 4. enioint aux fidelès, *de faire hardiment le ſigne de la Croix ſur le front, afin que*

les Demons voyans le ſeau du Roy, tremblent & fuyent bien loin. Et il recommande de le faire en mangeant, beuuant, & s'aſſeant, ſe leuant, en parlant, en ſe promenant, en toutes actions. Et en la 13. Catecheſe il dit, *Que nous ne deuons pas auoir honte de confeſſer Ieſus Chriſt crucifié. Mais que nous deuons auec aſſeurance mettre ſur noſtre front le ſigne de la Croix.*

Epiphane en l'hereſie des Ebionites en fait mention, & dit, *Que les Chreſtiens l'employent contre les Sorciers, les Magiciens, & contre les Demons.*

Saint Athanaſe de meſme tout au commencement de ſon Oraiſon contre les Gentils, *Que le ſigne de la Croix fait ceſſer l'apparition du malin eſprit, & le chaſſe du lieu où il reuient.* Et au liure de l'Incarnation du Verbe, il dit, *Que le ſigne de la Croix fait ceſſer la magie, empeſche les empoiſonnemens, fait abandonner & quitter les idoles, arreſte les voluptez, les conuoitiſes déraiſonnables, & fait que chacun penſe, & regarde au Ciel.* Et au meſme liure, pour prouuer la puiſſance de Ieſus Chriſt contre les idoles des Payens & leurs faux Dieux, il repete encore & dit,

Que celuy qui voudra faire la preuue de mon dire, s'en vienne. Et quand les esprits malins reuiennent. Quand les deuins font leurs tromperies, les Magiciens leurs merueilles, qu'il face le signe de la Croix dont il s'est mocqué, qu'il nomme & qu'il inuoque seulement Iesus Christ, & il verra que les malins esprits s'enfuyent, les Deuins ne sçauent où ils en sont, la magie, la sorcellerie ne peut rien. Le mesme encore en la vie de saint Antoine dit, *Que le signe de la Croix est vn mur inexpugnable.* Au mesme traité de la vie de saint Antoine il dit encore, *Que les esprits malins s'enfuyent au premier signe de la Croix de Iesus Christ que l'on fait.* Au mesme liure il dit, *Que S. Antoine parlant aux Philosophes payens, & les redarguant & confondant chassa les Demons, deliura les possedez, inuoquant le nom de Iesus, & faisant sur leur front le signe de la Croix au nom de la sainte Trinité.* Au liure des questions à Antiochus il dit, *Que les diables voyant la Croix tremblent & s'enfuyent.*

Gregoire de Nysse au liure de la vie du Beat Gregoire Thaumaturge, vers la fin recite, *Qu'vn Diacre arriuant sur le tard*

lassé du chemin, vouloit entrer dans le bain pour se délasser & pour se remettre. Mais le maistre des bains l'en empeschant & luy disant, qu'il y auoit vn méchant Demon aux bains aprés le Soleil couché : qu'aucun n'y entroit aprés ce temps-là qu'au peril de sa vie. Le Diacre le pressant de le luy permettre, le Maistre des bains le luy accorda. Le Diacre entra au lieu des bains. Le Demon fit tout ce qu'il pût contre luy. Le Diacre, dit cet Autheur, *entra faisant le signe de la Croix & inuoquant le nom de Iesus Christ, trauersa le premier quartier de la maison. Penetrant plus auant, il eut de plus fascheux rencontres. Le Diable paroissant en forme hideuse & espouuentable. Toute la maison fut agitée par vn tremblement de terre. Le paué s'ouurit. Des flammes en sortirent. Il sortit des estincelles de feu de l'eau des bains. Le Diacre se premunit derechef auec le signe de la Croix, l'inuocation du nom de Christ & la priere, & fit cesser toutes ces épouuentes-là. Sortant des bains le Demon auoit occupé la porte, le vouloit empescher de se retirer. Le Diacre fit encore le signe de la Croix & se fit ouurir. Enfin le Demon se mit à crier au Diacre, que s'il se sauuoit qu'il ne*

l'attribuaſt point à ſa vertu, mais à celuy à qui il s'eſtoit recommandé.

Gregoire de Nazianze en l'Oraiſon 19. fait mention du pain beni & *conſacré par le ſigne de la Croix.* Le meſme en l'Oraiſon troiſiéme, qui eſt la premiere contre Iulian, rapporte que Iulian tout ennemi qu'il eſtoit de la religion Chreſtienne, *eſtant épouuenté & effrayé la nuit fit le ſigne de la Croix.*

Saint Hierôme ſur le milieu de l'Epiſtre 8. à Demetriade, parle en ces termes, *Claudas cubiculum pectoris & crebro crucis ſignaculo munias frontem tuam, ne exterminator Ægypti in te locum reperiat.* C'eſt à dire, *Fermez la porte de voſtre cœur, & reïterez ſouuent ſur voſtre front le ſigne de la Croix pour vous ſeruir de rempar, que l'Ange exterminateur ne puiſſe entrer chez vous.* Et en l'Epiſtre 22. à Euſtochium qui commence, *Audi filia*, il dit, *Ad omnem inceſſum, ad omnem actum, manus pingat crucem.* C'eſt à dire, *En toute allée & venuë, en toute action, que la main face le ſigne de la Croix.* Et en l'Epiſtre 27. qui commence; *Si cuncta corporis mei*, il dit, *qu'Euſtochium faiſoit le ſigne de la*

Croix sur la bouche & sur l'estomach de Paule sa mere, & qu'elle taschoit de moderer la douleur de sa mere par le signe de la Croix. Et en la mesme Epistre, *Que Paule s'en allant mourir faisoit le signe de la Croix sur ses levres, Digitum ad os tenens crucis signum pingebat in labiis.* Et en la vie de Paul Ermite, il dit, *Que Paul Ermite voyant vn Centaure, salutaris impreßione signi armat frontem, il fit le signe de la Croix sur son front comme pour s'armer.* Et en ses commentaires sur le Pseaume 85. sur ces paroles, *Fac mecum signum in bonum*, il dit : *Muniar crucis tuæ signo, quod videntes potestates aduersæ fugiant confusæ & discedant à me. Hæc enim pro nostro populo Propheta rogat. Sed & nos precamur, Domine, vt crucis tuæ signo tutati atque eius præsidio custoditi mereamur ab omnibus diaboli insidiis liberari. Quia tibi honor & gloria cum æterno Patre & Spiritu sancto in secula seculorum. Amen.* Il y a dans le 4. tome des œuures de saint Hierosme vn petit Sermon de la Natiuité de nostre Seigneur, qui fait tout pour recommander le signe de la Croix, où vous auez ces mots, *Cùm hoc signum Diabolus conspexerit in frontibus nostris, contre-*

miſcit. C'eſt à dire, *Que le diable voyant ſur noſtre front le ſigne de la Croix que nous y faiſons auec la main, il en tremble de frayeur.*

Et les Centuriateurs de Magdebourg au chap. 6. de la 4. Centurie, ayant rapporté pluſieurs lieux de ſaint Hieroſme prouuans le ſigne de la Croix, aſſeurent que les Chreſtiens s'allant coucher faiſoient le ſigne de la Croix, & le confirment encore par ces paroles de Prudentius:

Fac cùm vocante ſomno
Caſtum petis cubile,
Frontem locúmque cordis
Crucis figura ſignet.

CHAPITRE III.

MAIS nous auons encore S. Chryſoſtome & S. Auguſtin dont les témoignages ſont tres-auguſtes & tres-amples pour le ſigne de la Croix.

Car il y a deux homilies de ſaint Chryſoſtome faites pour la celebration de la Croix du Seigneur à vn iour de Feſte: Et encore vne dont l'argument eſt de l'ado-

ration de la Croix, où il prononce formellement, *Que les Chrestiens ne se mettoient pas à table & ne se couchoient point sans auoir fait sur leur front le signe de la Croix.* Et il les compare aux Soldats qui ne prennent iamais ny leur repas ny leur repos sans leurs armes. Et dit, *Qu'ainsi les Chrestiens sont tousiours armez du signe de la Croix.* Tellement qu'on apprend aussi de luy comme des autres, que le signe de la Croix estoit tres-religieusement obserué des fideles en l'Eglise Chrestienne. Il le recommande aussi en l'homilie 88. sur saint Mathieu, où il rapporte de l'Euangile selon S. Luc la foy du brigand conuerti, qui entendant les conuices, les outrages proferez contre Christ, & voyant l'atroce supplice qu'il enduroit, fit alors vne publique profession de sa foy. A cet exemple il exhorte ses auditeurs & ses lecteurs, de s'armer & de s'animer contre les méchans, & contre les affections & passions deprauées de l'ame. *Armons-nous*, ce dit-il, *contre la passion, contre la cholere. Et quand vous verrez le cœur de quelqu'vn embrasé de fureur, faites le signe de la Croix sur vostre poitrine,*

ne, *&c.* Et ſur la fin de ce Sermon-là, ayant formé cette demande; *Comment ſe pourra-t-il faire qu'eſtant offensé par quelqu'vn on en fuſt point émeu?* Il répond, *en faiſant le ſigne de la Croix, qu'il te ſouuienne de l'hiſtoire des ſouffrances de Chriſt.* Et en l'homilie 55. ſur ſaint Matthieu, ſur ces paroles du Seigneur à Pierre: *Va arriere de moy Satan*, il exalte la Croix du Seigneur & le ſigne de la Croix du Seigneur auec de grandes loüanges, parmy leſquelles vous y auez ces termes exprés, *Que perſonne donc n'aye point de honte des Symboles ſacrez de noſtre ſalut ny du ſouuerain de tous les biens, par lequel nous viuons, & par lequel nous ſommes: Mais faiſons gloire de la Croix de Chriſt comme d'vne couronne. Car par elle nous auons l'accompliſſement de tout ce qu'il nous faut. S'il faut que nous ſoyons regenerez. C'eſt par l'interuention de la Croix. S'il faut operer le changement myſterieux de cette nourriture. S'il faut eſtre eſtabli aux ordres ſacrez, ou s'il faut faire quelque autre action, il nous y faut employer le ſymbole de la victoire. C'eſt pourquoy nous l'impoſons & l'imprimons auec beaucoup de ſoin & dans la maiſon, &*

ſur les murailles, & ſur les portes, & ſur noſtre face, & dans noſtre pensée. Car c'eſt là le ſignal de noſtre ſalut commun, & de la clemence de noſtre Seigneur & Maiſtre. Car il a eſté mené à la tuerie comme vne brebis. Quand donc tu fais le ſigne de la Croix, fais reflexion ſur le ſuiet d'icelle & modere ta colere, & toutes tes paſsions, &c. Et vn peu aprés, *Ce ſigne-là a pû du temps de nos anceſtres, & peut encore faire ouurir les portes fermées, empeſcher les poiſons, oſter la force au venin, & guerir les morſures des beſtes venimeuſes.*

Voyons ce que nous en dira ſaint Auguſtin en diuers endroits de ſes œuures. Au tome quatriéme au liure *De catechizandis rudibus* chapitre 20. Ayant dit que l'Agneau Paſchal auoit eſté aux Iuifs vne figure de la mort de Chriſt, il adiouſte ces paroles, *Cuius paſsionis & crucis ſigno in fronte hodie tanquam in poſte ſignandus es, omnéſque Chriſtiani ſignantur.* C'eſt à dire, *Qu'on fait le ſigne de la Croix ſur le front de ceux qui ſont catechiſez, comme auſſi tous les Chreſtiens le font.*

Et au 5. tom. liu. 22. de la cité de Dieu chapitre 8. il rapporte, *qu'vne certaine*

femme tres-deuote nommée Innocentia, *ayant vn vlcere en vne mammelle, vn chancre incurable, fut aduertie en songe de prendre garde dans l'Eglise à la premiere femme qui viendroit d'estre baptisée, & la requerir de faire le signe de la Croix sur son mal, & qu'elle gueriroit. Ce qu'elle fit & luy reüssit.*

Et au 6. tome, au liure de l'altercation de l'Eglise auec la Synagogue, il fait mention du signe salutaire de la Croix, que les Chrestiens font sur leur front auec la main droite. Et prouue cette action par les lieux d'Ezechiel & de l'Apocalypse, où il dit que les Saints sont marquez au front.

Au tome 8. sur le Pseaume 36. Serm. 2. vers. 17. il dit, *Que la Croix a passé du lieu des supplices sur le front des Empereurs.* Et sur le Pseaume 73. il dit, *Que le signe de la Croix est tenu plus precieux sur le front des Rois, que n'est pas la pierrerie d'vn Diademe.* Et sur le Pseaume 141. *Tant s'en faut que i'aye honte de la Croix, & que ie tienne la Croix de Christ en lieu caché, ie la porte sur le front.* Nous mettrons ce lieu là tout au long du Latin de saint Augu-

ſtin, qui n'eſt pas difficile. *In via putat ponere ſe ſcandalum paganus quando mihi dicit, Colis Deum crucifixum. Reprehendit crucem Christi quam non intelligit. In Christo ſe ponere putat quod iuxta etiam ponit. Non egrediar à Chriſto, & non incidam à via in muſcipulam. Inſultet ille Christo crucifixo, videam ego in frontibus regum crucem Christi. Quod irridet ibi ſaluor. Nihil eſt ſuperbius ægroto qui deridet medicamentum ſuum. Si non derideret, acciperet & ipſe ſanaretur. Crux illa ſignum eſt humilitatis, ille autem ſuperbia nimia non agnoſcit vnde ſanatur tumor animæ ſuæ. Si autem ego agnoſco, in via ambulo. Vſque adeo de cruce non erubeſco, vt non in occulto loco habeam crucem Christi, ſed in fronte portem. Multa ſacramenta atque aliter accipimus. Quædam ſicut noſtis ore accipimus, quædam per totum corpus accipimus. Quia verò in fronte erubeſcitur, ille qui dixit, Qui de me erubuerit coram hominibus, erubeſcam de eo coram patre meo qui in cœlis eſt, ipſam ignominiam quodammodo, & quam pagani derident, in loco pudoris noſtri conſtituit. Audis hominem inſultare impudenti, & dicere, frontem non habet. Quid eſt frontem non habet? im-*

pudens est. Non habeam nudam frontem. Tegat eam crux Domini mei.

Au tome 9. en l'onziéme traité sur S. Iean. *Quand nous disons à vn Catechumene, Crois tu en Christ? Il respond, ie croy, & fait le signe de la Croix. Il porte sur le front la croix de son Seigneur, & n'en a point de honte.* Et au traité 53. dernier verset, *Car pour cela,* dit-il, *le Seigneur a mis sa croix sur le front de ceux qui croyent en luy, qui est le signe de l'honneur, où la folie de la superbe impieté s'estoit mocquée de luy.* Et au dernier 118. à la fin. *Quel est le signe de Christ que chacun connoist, sinon la Croix de Christ? Si on fait ce signe là sur le front de ceux qui croyent, sur l'eau du Baptéme, dont nous sommes regenerez, sur le chresme de nostre onction, sur le sacrifice dont nous sommes repeus, rien n'est bien fait. Mais comment, puisque tout ce que les méchans font, n'est rien de bon. Et les méchans ont fait la Croix de Christ, toutefois par la Croix en la celebration des Sacremens, tous biens nous sont-ils conferez & ratifiez?*

Au tome 10. au sermon 15. sur ces paroles, *Absit gloriari nisi in cruce*, &c. *Signum veteris instrumenti circuncisio in latenti carne, signum noui testamenti crux in libera*

fronte. Ibi occultatio, hîc reuelatio. Illud sub velamine, hoc in facie. C'est à dire, *Le signe de l'ancienne alliance fut la circoncision en la chair, qui est caché; le signe de la nouuelle alliance c'est la croix sur le front, qui est tout nud. L'vn est en cachette, l'autre est à découuert. Cetuy-là est sous la robe, & cetuy-cy est au visage.*

Au mesme tome au Sermon 215. du temps, au commencement, *Ie vous prie,* ce dit-il, *mes tres-chers Freres, pensons attentiuement pourquoy sommes nous Chrestiens, & pourquoy portons nous sur le front la croix de Christ? Nous deuons sçauoir qu'il ne nous suffit pas de porter le nom de Chrestien, si nous ne faisons pas les œuures d'vn Chrestien: comme le Seigneur le dit luy mesme en l'Euangile. Que sert-il, dit-il, de me dire, Seigneur, Seigneur: Et vous ne faites pas ce que ie dis? Si tu te dis soldat de Christ, & si tu fais incessamment le signe de la Croix, & tu ne fais pas l'aumosne selon tes facultez, tu n'as pas la charité, la iustice, la chasteté, le nom de Chrestien ne te sert de rien. Ce n'est pas peu de chose que le signe de Christ, la Croix de Christ. C'est pourquoy il ne faut pas cacheter d'vn seau si precieux, que quelque chose grande & precieuse.*

Car que seruiroit de cacheter auec vn seau d'or, vn vase plein d'ordure & de paille pourrie? De quoy nous seruiroit de porter sur nostre front, & à nostre bouche le signe de Christ, pour cacher dans nostre ame des crimes & des pechez? car celuy qui pense à mal, qui parle mal, & qui fait mal, s'il ne se corrige pas, & qu'il ne s'amende pas, quand il fait le signe de la Croix, il ne diminuë pas son peché, mais il l'augmente. Il y en a plusieurs qui allant dérober, ou commettre quelque adultere, s'ils viennent à broncher, font le signe de la Croix, & toutefois ne se gardent pas de mal faire. Miserables qu'ils sont, ils retiennent plustost chez eux le Demon qu'ils ne le chassent. Mais celuy là qui auec l'aide de Dieu reiette le vice & le peché, & qui trauaille à penser & accomplir le bien, il met tres-bien sur ses leures le signe de la Croix; parce qu'il s'euertue de faire les choses qui meritent de porter le signe de Christ.

Au mesme tome 10. au liure des cinquante homilies en la 2. homilie, exhortant les peres de ne pas laisser aller leurs enfans aux theatres des Payens, voir les combats, les comedies, les farces, & autres profanetez payennes, il dit de ceux qui y vont, *Si fortè in ipso circo aliquâ causâ*

expauescant, continuò se signant. Et stant portantes in fronte vnde abscederent si hoc in corde portarent. Omnis enim qui ad aliquod malum opus currit, si fortè pedem impegerit signat os suum. Et nescit quòd claudit potiùs dæmonem quàm excludit. Tunc enim benè se signaret, & diabolum de corde suo repelleret, si se ab illo opere nefario reuocaret. C'est à dire, *Que s'il leur arriuoit quelque frayeur dans l'enclos du theatre, ils feroient aussi tost le signe de la Croix, demeurant là, & portant sur le front ce qui les obligeroit d'en sortir, s'ils le portoient dans l'ame. Car celuy qui court pour mal faire, s'il vient à broncher & faire là dessus le signe de la Croix, il retire à soy plustost le demon qu'il ne le chasse. Mais il feroit bien à propos le signe de la Croix, & repousseroit le demon, s'il gardoit de faire mal.*

Au mesme tome dixiéme au Sermon 18. *De verbis Domini in Euangelio secundùm Matthæum*, il dit, *Que les Princes de la terre, & les Rois qui croyent en Iesus Christ, ont fait defense de crucifier les criminels, & qu'eux mesmes portent d'vn grand courage sur leur front le signe de la Croix.*

Au mesme tome 10. Sermon premier sur l'exposition du Symbole, à la vigile

de la Pentecoste. *Christ*, dit-il, *n'a pas voulu estre lapidé, ny mourir par le glaiue. Il a choisi la croix que nous representons par vn petit mouuement de la main, par laquelle nous sommes preseruez des embuches de l'ennemy. Et par ce signe de la Croix, le corps du Seigneur est consacré. Les fonts du Baptéme sont sanctifiez. Les Prestres & autres personnes Ecclesiastiques sont receus en leurs charges. Bref tout ce qui est sanctifié, est consacré auec le signe de la Croix du Seigneur, auec l'inuocation du nom de Christ.*

Au mesme tome 10. Sermon 3. *De annunciatione Dominica. Nostre crucifié est resuscité des morts, est monté au Ciel. Il nous a laissé la Croix en memoire de sa Passion. Il nous a laissé la Croix pour seruir à nostre salut. Ce signe là est vn aide aux amis, vn obstacle aux ennemis. Par le mystere de la Croix, les ignorans sont instruits & cathechisez. Les fonts du Baptéme de nostre regeneration sont consacrez. Auec le mesme signe de la Croix & l'imposition des mains, ceux qui ont esté baptizez sont confirmez, & reçoiuent les dons de la grace. Auec le mesme signe de la Croix les Eglises sont dediées, les Autels sont consacrez, le sacrement de l'Autel se fait par les paroles du*

expauescant, continuò se signant. Et stant portantes in fronte vnde abscederent si hoc in corde portarent. Omnis enim qui ad aliquod malum opus currit, si fortè pedem impegerit signat os suum. Et nescit quòd claudit potiùs dæmonem quàm excludit. Tunc enim benè se signaret, & diabolum de corde suo repelleret, si se ab illo opere nefario reuocaret. C'est à dire, *Que s'il leur arriuoit quelque frayeur dans l'enclos du theatre, ils feroient aussi tost le signe de la Croix, demeurant là, & portant sur le front ce qui les obligeroit d'en sortir, s'ils le portoient dans l'ame. Car celuy qui court pour mal faire, s'il vient à broncher & faire là dessus le signe de la Croix, il retire à soy plustost le demon qu'il ne le chasse. Mais il feroit bien à propos le signe de la Croix, & repousseroit le demon, s'il gardoit de faire mal.*

Au mesme tome dixiéme au Sermon 18. *De verbis Domini in Euangelio secundùm Matthæum*, il dit, *Que les Princes de la terre, & les Rois qui croyent en Iesus Christ, ont fait defense de crucifier les criminels, & qu'eux mesmes portent d'vn grand courage sur leur front le signe de la Croix.*

Au mesme tome 10. Sermon premier sur l'exposition du Symbole, à la vigile

de la Pentecoste. *Christ*, dit-il, *n'a pas voulu estre lapidé, ny mourir par le glaiue. Il a choisi la croix que nous representons par vn petit mouuement de la main, par laquelle nous sommes preseruez des embuches de l'ennemy. Et par ce signe de la Croix, le corps du Seigneur est consacré. Les fonts du Baptéme sont sanctifiez. Les Prestres & autres personnes Ecclesiastiques sont receus en leurs charges. Bref tout ce qui est sanctifié, est consacré auec le signe de la Croix du Seigneur, auec l'inuocation du nom de Christ.*

Au mesme tome 10. Sermon 3. *De annunciatione Dominica. Nostre crucifié est resuscité des morts, est monté au Ciel. Il nous a laissé la Croix en memoire de sa Passion. Il nous a laissé la Croix pour seruir à nostre salut. Ce signe là est vn aide aux amis, vn obstacle aux ennemis. Par le mystere de la Croix, les ignorans sont instruits & cathechisez. Les fonts du Baptéme de nostre regeneration sont consacrez. Auec le mesme signe de la Croix & l'imposition des mains, ceux qui ont esté baptizez sont confirmez, & reçoiuent les dons de la grace. Auec le mesme signe de la Croix les Eglises sont dediées, les Autels sont consacrez, le sacrement de l'Autel se fait par les paroles du*

Seigneur qui sont prononcées. Les Prestres & Leuites sont admis aux ordres sacrez, & generalement tous les Sacremens de l'Eglise s'accomplissent auec le signe de la Croix.

Au mesme tome 10. sur ces paroles, *Absit gloriari nisi in cruce Domini*, Serm. 15. *Ce n'est pas peu de se glorifier en la Croix. L'homme fidele se glorifie en cela mesme, dont l'infidele insulte contre luy. L'homme Chrestien se glorifie de l'opprobre que luy fait l'orgueilleux. Il ne faut pas rougir de la Croix de Christ. C'est pour cela que nous en faisons le signe sur le front, qui est le siege de l'honneur.*

Au mesme tome 10. Serm. 8. des paroles de l'Apostre. *Pour ne point rougir de la Croix de Christ, on la met sur le front, qui est le lieu de la pudeur.*

Au mesme tome Serm. 15. de la resurrection. *Nous tous qui nous réiouyssons en la confession de Christ, nous glorifions du signe de la croix. Et nul ne peut estre censé parmy la milice Chrestienne, qui de sa main n'esleue l'enseigne de Iesus-Christ crucifié.*

Au mesme tome, *De tempore* Serm. 131. du Symbole, sur ces paroles du Symbole, *A esté crucifié*, il dit, *Crucem illam in qua ille crucifixus est in corpore, nos gestamus in*

fronte. C'est à dire, *Que nous mettons sur nostre front le signe de la Croix, sur laquelle il a esté attaché en son corps.*

Au mesme tome *De verbis Apostoli* serm. 8. *De cruce Christi nobis insultant sapientes huius mundi. Ne de cruce Christi erubescas in fronte illam figas, vbi sedes pudoris est. Ibi omnino, ibi in quo membro erubescitur, ibi figatur vnde non erubescitur.* C'est à dire, *N'ayes pas honte de la Croix de Christ, dont les sages de ce monde te brocardent. Pose la sur ton front qui est le lieu de la pudeur. C'est là qu'il la faut mettre, au lieu où on rougit de honte. Tu n'en rougiras point.*

Il y a vn passage dans vn traité *De rectitudine catholicæ conuersationis*, qui n'est point de saint Augustin, mais de quelque autre ancien Docteur (il se trouue dans le 9. tome des œuures de S. Augustin) qui est tres-bon & tres-excellent. Vous y auez vne exhortation à tous Chrestiens generalement. *Habete semper Christum in mente, signum eius in fronte facite. Scitote quia multos aduersarios habetis qui cursum vestrum impedire festinant. Ideo omni loco, omni hora crucis signo vos armate. Crucis memoriâ vos munite. Hoc enim solum timent,*

illud solum expauescunt. Hoc & vobis datum est scutum, vt possitis sagittas maligni ardentes extinguere. Porro magna res est signũ Christi, & crux Chr. Sed illi soli prodest qui facit mandata Christi. Vt ergo vobis prosit præcepta eius totis viribus adimplere contendite. Et siue sedetis, siue ambulatis, siue manducatis, siue in lectum ascenditis, siue à strato surgitis, iugiter signum Christi muniat frontem vestram. Vt vos semper memoria Dei vigilantes protegat, & in sopore custodiat. Et quoties in nocte excitati fueritis, & somnus euolauerit, mox labiis signum crucis occurrat, mens orationibus occupetur, &c. C'est à dire, *Pensez tousiours à Christ, faites le signe de la Croix sur vostre front. Sçachez que vous auez beaucoup d'aduersaires qui se hastent d'empescher vostre course. Et pourtant en tout lieu, à toute heure, armez-vous du signe de la Croix, munissez vous du souuenir de la Croix: car ils ne craignent que cela, ils ne redoutent que cela. Ce vous est aussi vn bouclier pour arrester les traits enflammez du malin. Vrayment le signe de Christ, & la Croix de Christ ont grande efficace. Mais cela ne sert qu'à celuy qui fait les commandemens de Christ. Afin donc que cela vous profite, faites tout vostre possible pour accom-*

plir ses commandemens. Et soit que vous vous reposiez, soit que vous cheminiez, soit que vous mangiez, soit que vous vous mettiez au lict, soit que vous vous leuiez du lict, ayez le front muni du signe de Christ. Afin que le souuenir de Dieu vous protege en veillant, & vous garde en dormant. Et toutes les fois que vous vous reueillez la nuict, le sommeil vous quitant, que le signe de la Croix saisisse vostre bouche, & que vostre esprit soit occupé par vne sainte priere.

Et quelques pages auant ce passage vous y auez ces termes, *Siue iter, siue quodcunque opus incipiatis, signate vos in nomine Christi, & symbolum & orationem Dominicam dicite cum fide & deuotione, & nihil vobis nocere poterit inimicus.* C'est à dire, *Soit que vous commenciez vn voyage, ou quelque affaire que ce soit, faites sur vous au nom de Christ le signe de la Croix. Dites auec foy & deuotion le Symbole & l'Oraison Dominicale. Et l'ennemy ne vous pourra nuire.*

Adiouſtons finalement vne citation de Theodoret liure 5. chapitre 21. faite par les Centuriateurs de Magdebourg au chapitre 6. de la 4. centurie, Qui dit, *qu'vn Marcellus Euesque d'Apamée, arresta*

vn Demon qui vomissoit des flammes, par l'aspersion de l'eau benite & consacrée auec le signe de la Croix.

CHAPITRE IV.

POVR soustenir cette belle troupe; nous auons tout vn escadron. C'est l'autorité d'vn Synode qui fut tenu à Paris l'an 816. sous Charle-Magne contre le Synode des Grecs tenu à Constantinople; qui maintenoit l'adoration des images. Ce Synode de Paris au contraire condamne l'adoration des images. Les actes estant venus au pouuoir de ceux de la Religion pretenduë reformée, ont esté par eux publiez & imprimez à Francfort l'an 1596. Le Synode de Constantinople pour la defense de l'adoration des images des Saincts, alleguoit la veneration que l'Eglise rend à l'image de la Croix de Christ, & au signe de la Croix. Et vouloit inferer de là, qu'il estoit permis de rendre vne pareille adoration & veneration aux images des Saints. Le Synode de Paris monstre la vanité de cette illation. Condamne cette mauuaise con-

ſequence. Refûte l'adoration des images. Et prouue que le ſigne de la Croix de Chriſt, & les images de la Croix de Chriſt, ont eſté en veneration à l'Egliſe vniuerſelle de tout temps, & en rend la raiſon. Et le prouue par l'autorité de plusieurs Docteurs anciens, dont il rapporte les témoignages, & les accompagne de plusieurs argumens que nous ne mettons pas icy, parce qu'il y a cinq feüillets entiers, renuoyant le Lecteur aux actes meſmes. Nous nous contentons de l'autorité de ce Synode tenu à Paris il y a huit cens quarante ans, qui confirme noſtre dire de la veneration du ſigne de la Croix par l'Egliſe vniuerſelle aux ſiecles precedens iuſqu'aux Apoſtres. Nous mettrons ſeulement la fin de la réponſe du Synode de Paris au mauuais raiſonnement du Synode de Conſtantinople. *Illud ſpecialiter contra illicitum cultum imaginibus exhibentes opponendum eſt, quòd ſuprà dicta Eccleſia vniuerſalis, tam ſacris fontibus conſecrando, quámq; etiam baptizandis & baptizatis, eodem ſigno ſanctæ crucis conſignando, vel benedicendo vti decreuit, omniúmque fidei catholicæ cultoribus frontes, &*

pectora sua, post abrenuntiationem Satanæ pompis & operibus eius certissima fide contra omnes insidias Diaboli munire decreuit, gladióque inexpugnabili dextras cunctorum fidelium armare studuit. Dic quæso contra fas Ecclesiasticum adorator imaginum, quid tale huic simile ab Ecclesia catholica, in toto orbe terrarum sanctum est? Et licèt hæc magna sint, quid de consecratione corporis & sanguinis Dominici dicturi sumus, quæ vtraque in sacris Missarum solemniis ex quo consecrari cœperint vsque in finem, pene sine intermissione, crucis signaculo benedicuntur? Nec est quisquam tam sapiens vel insipiens, qui vllo modo hanc consecrationem aliter se posse perficere Deo placitè præsumat, nisi hoc semper eiusdem sanctæ crucis signaculo consecrare studeat. Quid etiam sicut de vniuerso humano genere, ita pæne de cunctis humani generis operibus seu quotidianis actibus complectendo dicere valebimus? In omnibus quæ die, nocte, mane, vesperi, & meliùs fortasse dicitur omni tempore, agere consueuit? Quid est quod in his omnibus quod ad salutem eius, siue in hoc seculo, siue in futuro pertinere possit, sine eiusdem crucis signaculo incipere, actitare, vel consummare velit? C'est à dire, *Il nous faut formellement opposer à ceux qui rendent*

rendent vn culte illegitime aux images, Que l'Eglise vniuerselle a ordonné d'emploier le signe de la Croix pour consacrer les fonts du Baptéme, pour benir & pour confirmer ceux qui reçoiuent le Baptéme, & ceux qui l'ont receu, pour munir le front & la poitrine contre toutes les embusches du Diable à ceux qui font profession de la foy Catholique aprés auoir renoncé à Satan, à ses pompes, à ses œuures auec certitude de foy; pour armer la main de tous les fideles d'vn glaiue inexpugnable. Dis moy, ie te prie, Adorateur d'images contre l'ordre & la permission de l'Eglise, l'Eglise Catholique a-t-elle ordonné quelque chose de pareil, touchant les images? Et encore que ce que nous venons d'alleguer pour l'employ du signe de la Croix, soient des choses grandes & importantes, que dirons nous de la consecration du corps & du sang du Seigneur? Tous les deux en la solemnité des Messes depuis le commencement de la consecration iusqu'à la fin, sont continuellement benis auec le signe de la Croix. Et il n'y a sage ny fol qui osast presumer que cette consecration se puisse faire autrement agreablement à Dieu, qu'auec le frequent & reiteré signe de la sainte Croix. Que dirons nous encore comprenant tout le genre humain,

toutes ses œuures, toutes les actions ordinaires de sa vie, tout ce que nous entreprenons iour & nuit, le matin & le soir, & pour mieux dire en tout temps, & à toute heure. Qu'y-a t-il qui puisse seruir au salut, & au bien de l'homme, tant pour cette vie que pour la vie à venir, que le Chrestien veuille commencer, continuer, acheuer sans le signe de la Croix?

Mais ce Synode de Paris refutant le raisonnement de celuy de Constantinople, qui pretendoit prouuer l'adoration des images par la veneration renduë de tout temps au signe de la Croix, & à la Croix de Iesus Christ, quand il accorde à ceux de Constantinople leur proposition comme veritable, & qu'il reiette leur consequence comme impertinente, auec le témoignage qu'il rend, & l'approbation qu'il donne de la veneration du signe de la croix de I. C. par toute l'Eglise Catholique, depuis les Apostres iusqu'à eux: il nous fournit encore l'attestation du Synode de Constantinople touchant le signe de la Croix fait de tout temps par les Chrestiens religieusement & auec veneration. De sorte que nous auons là vn témoignage de deux Synodes. L'vn qui

parle pour tous les Chreſtiens de l'Occident, & l'autre pour tous les Chreſtiens de l'Orient. C'eſt à dire vn témoignage de l'Egliſe vniuerſelle, repreſentée par ces deux Synodes là, qui auoüent & qui declarent que le ſigne de la Croix eſt vſité religieuſement de tout temps par l'Egliſe, en l'adminiſtration des Sacremens, aux benedictions & conſecrations, & en particulier par tous les fideles, à toutes leurs actions.

Nous auons donc prouué par plus de vingt témoins anciens Peres de l'Egliſe Grecs & Latins, deſquels S. Auguſtin eſt le dernier, & par deux Synodes qui font toute l'Egliſe Chreſtienne d'Orient & d'Occident, que le ſigne de la Croix a eſté religieuſement obſerué en l'Egliſe, depuis les Apoſtres par tous les fideles, & en public & en particulier. Aprés cela il nous faut voir comment ſe fait, & ſe doit faire le ſigne de la Croix. Et puis pourquoy il ſe fait. Quand eſt-ce qu'il ſe fait. Qui ſont ceux qui le font. Et finalement qui ſont ceux qui ne le font pas, & ne le veulent pas, & ne le doiuent pas faire.

CHAPITRE V.

NOVS distinguons entre le ſigne de la Croix & la figure de la Croix. Parlons du ſigne de la Croix. Il ſe fait par le mouuement de la main droite en l'air, premierement de haut en bas en long, & puis en trauerſant de la gauche à la droite de celuy qui le fait. Celuy qui fait le ſigne de la Croix, le fait ou ſur ſa propre perſonne, ou ſur d'autres perſonnes, ou bien ſur quelque autre choſe que des perſonnes. On fait le ſigne de la Croix, portant la main droite ſur le front, de là ſous la poitrine. Puis en trauerſant de l'aiſſelle gauche à la droite, & la poſant aprés ſur la poitrine, & finalement l'arreſtant ſur la bouche, en diſant ces paroles, Au nom du Pere, & du Fils & du S. Eſprit. Amen IESVS. On dit le Pere quand on a la main ſur le front: le Fils la main eſtant ſous la poitrine: le ſaint Eſprit en paſſant la main de l'aiſſelle gauche à la droite: l'Amen ſur la poitrine: & IESVS ſur la bouche. Cela ſignifie l'ordre

des trois personnes de la sainte & bienheureuse Trinité. Le Pere la 1. personne. Le Fils la seconde partant du Pere par vne generation eternelle. Le S. Esprit la troisiéme procedant du Pere & du Fils, la main passant entre les deux de la gauche à la droite, pour signifier que par la foy en nostre Seigneur Iesus Christ, nous sommes adoptez & faits enfans de Dieu, & passons de la gauche à la droite, pour estre les brebis de Iesus Christ le bon Berger, qui met sa vie pour ses brebis. L'Amen sur la poitrine, pour dire qu'on croit de cœur à Iustice. Et IESVS sur la bouche, parce que l'on fait confession de bouche à salut.

On fait le signe de la Croix sur d'autres personnes, quand on les benit en inuoquant de viue voix, ou de pensée la sainte & bienheureuse Trinité: car toute benediction se fait en son nom par Iesus Christ.

On fait aussi le signe de la Croix non seulement sur les personnes, mais sur toute autre chose qui est benite, tant en l'Eglise par ceux qui ont la charge de consacrer & d'administrer les saints Sacremens, &

les choses qui sont employées à vn saint vsage, que hors de l'Eglise par tous les Chrestiens vsant des biens que Dieu leur donne.

Le signe de la Croix est vn symbole de la remission des pechez, tant à ceux qui le font, qu'à ceux qui le reçoiuent. Car par la Croix de Iesus Christ le peché est osté & effacé: l'obligation par laquelle le pecheur est exposé au iugement de Dieu, & à son ire, pour estre liuré entre les mains de l'executeur, est cancelée, biffée, déchirée. La Croix de Iesus Christ croise cette obligation là. Car il a payé en la Croix toutes nos debtes. C'est ce que l'Apostre prononce par exprés aux Coloss. chapitre 2. Les termes Grecs sont, χαρισάμενος ἡμῖν πάντα τὰ παραπτώματα. ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἦρεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ. Qui signifie de mot à mot, *Qu'il nous a pardonné toutes nos fautes; Qu'il a cancellé l'obligation portée par les ordonnances contre nous, & qui nous estoit preiudiciable. Il l'a abolie la clouant à la Croix.* De sorte que le signe de la Croix est comme vne copie

de nostre quittance, & de la cancellation de cette obligation.

Le Chrestien fait encore le signe de la Croix sur sa propre personne pour beaucoup de raisons.

C'est vne inuocation qu'il fait du nom de Dieu par nostre Seigneur Iesus Christ crucifié, & en public, & en particulier. C'est aussi en public vne profession que le Chrestien fait de la pure doctrine & de la Religion Catholique. Car le signe de la Croix est l'abregé du symbole des Apostres, selon qu'il est entendu & exposé par les Orthodoxes. Le signe de la Croix fait comme il faut, represente la doctrine des trois personnes de la sainte Trinité, qui subsistent distinctement en vne mesme essence : que l'Eglise adore d'vne mesme adoration qu'elle appelle Latrie. Le signe de la Croix contient aussi la doctrine de l'Incarnation du Verbe, qui s'est fait homme, & qui s'est aneanti iusqu'à la croix. Celuy qui fait le signe de la Croix religieusement adore Iesus Christ crucifié, le reconnoist vray Dieu & vray homme, & cherche son salut en la Croix de Christ, par laquelle

Dieu eſt appaisé enuers nous: Nous ſommes reconciliez auec luy, faits ſes enfans: Nous receuons ſes benedictions & ſes graces, tant temporelles que ſpirituelles.

Le ſigne de la Croix, comme nous auons déia dit, & comme diſent les Auteurs que nous auons citez, ſe fait par les fideles pour honorer la Croix de Chriſt, pour témoigner qu'ils veulent participer à ſon opprobre. Ils l'arborent, ils en font gloire. Ils la poſent ſur leur front comme vn ioyau precieux. Ils en reueſtent leur bras & leur main, comme de bracelets & d'anneaux de perles & de pierreries. Les Rois Chreſtiens meſme la mettent ſur leurs couronnes & leurs diademes. Le ſigne de la Croix eſt au Chreſtien comme vn camail duquel il fait parade. Ce luy eſt vn enſeigne & vn bouquet qu'il a deuant ſes yeux, qu'il porte dans ſon ſein. Comme la bergere dit de ſon berger au Cantique des Cantiques. Mon amant m'eſt vn bouquet de myrte que ie porte dedans mon ſein. Le ſigne de la Croix eſt vn bouquet de myrte, que le Chreſtien met dans ſon ſein, qui luy ſert d'ornement & de ſuaue odeur.

Le ſigne de la Croix eſt encore au Chreſtien comme vn memorial, pour ſe reſſouuenir continuellement de la mort de Ieſus Chriſt crucifié, pour allumer de plus en plus ſa charité reciproque enuers Ieſus Chriſt. Pour dire auec l'Apoſtre, Ie ſuis crucifié auec Chriſt : Ie vis, mais ce n'eſt pas moy qui vis, c'eſt Chriſt qui vit & qui doit viure en moy, qui m'a aimé, qui s'eſt donné ſoy meſme pour moy.

Dieu auoit commandé à Iſraël ſon peuple, de ſe ſouuenir ſans ceſſe de ſa loy. De l'auoir en leur cœur. De l'enſeigner à leurs enfans. De s'en entretenir en la maiſon, aux champs, par tout, chemin faiſant, en ſe repoſant, en ſe couchant, en ſe leuant. Dont le ſommaire eſt, *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton ame, & de toute ta force.* Qui eſt le precepte Royal, dit ſaint Iacques chapitre 4. Le premier & le grand commandement, dit le Seigneur en ſaint Matthieu chapitre 22. Dieu auoit commandé à ſon peuple de la mettre comme vn ſigne, vn bandeau, vn memorial. *Leoth letotaphoth leziccarron*, ſur leur front, ſur leurs bras,

ſur les poſteaux de leurs maiſons. Au lieu dequoy les miſerables Iuifs portent ie ne ſçay quels phylacteres phariſaïques, ayant mis leur memorial derriere leur dos, & derriere leurs portes, comme leur reproche le Prophete Eſaïe. Mais le Chreſtien par le ſigne de la Croix a touſiours ce memorial deuant ſes yeux, & en ſon cœur. *Tu aimeras le Seigneur Ieſus de tout ton cœur, de toute ton ame, de toute ta force, & de toute ta penſée.*

Le ſigne de la Croix ſert auſſi de marque & de ſeau, que les Grecs ont appellé σφραγῖδα, & les Latins *ſignaculum*. Duquel ſont ſeellez & marquez en leur bras, & en leur front, ceux qui ſont enroollez en la milice de Ieſus Chriſt, & qui ſont de ſa famille. Dont ſaint Paul dit en l'Epiſtre aux Galates chap. 6. Que perſonne n'entreprenne de me fâcher, car ie porte les ſtigmates de Chriſt. Et ce qui eſt dit au liure de Iob chap. 37. des meteores, que Dieu a marqué toutes ſes gens à la main pour reconnoiſtre ſes ouuriers, il le faut appliquer au ſigne de la Croix, par lequel Dieu marque ſes ouuriers. C'eſt la lettre Tau dont Dieu commande au

9. d'Ezechiel, de marquer au front ceux qui gemissent & qui souspirent de voir commettre tant d'abominations. Il en est aussi parlé en l'Apocalypse chap. 7.

C'est vne sauuegarde que Dieu met sur le front du fidele, par laquelle il dit aux Anges & aux hommes, *Ne touchez point à mes Oints.*

La bergere demande à son berger au Cantique des Cantiques chap. 8. Mets moy comme vn cachet sur ton cœur, comme vn cachet sur ton bras. Certes Iesus Christ a exaucé les vœux de son espouse, de son Eglise. Il l'a mis sur son cœur & sur son bras, ses mains ayant esté percées, son costé & son cœur en la Croix, dont il porte encore les stigmates aprés sa resurrection, & dans le Ciel. Mais il faut aussi que l'Eglise & les fideles portent les stigmates de Christ, la Croix de Christ; & en leur cœur, & en leur main, & sur leur front. C'est ce que fait & signifie vn vray Chrestien par le signe de la Croix, posant Iesus Christ sur son front, qu'il a graué, & imprimé dedans son cœur. Comme dit l'Apostre, *Que Christ habite en nos cœurs par la Foy.*

C'eſt ce que fait auſſi le ſigne de la Croix rappellant en l'eſprit du fidele la memoire de la mort de Chriſt, pour reprimer tous les mouuemens de la chair, la mauuaiſe conuoitiſe du cœur, les paſſions de l'ame, y crucifier le vieil homme, y faire viure la iuſtice & la ſainteté.

Nous auons dit que le Chreſtien faiſoit le ſigne de la Croix ſur ſa propre perſonne, ou ſur quelque autre choſe qu'vne perſonne.

Nous auons auſſi ſuccinctement rendu la raiſon du ſigne de la Croix, que chaque fidele fait ou doit faire ſur ſa propre perſonne.

Il eſt aiſé d'apprendre des lieux que nous auons citez pour authoriſer le ſigne de la Croix, pourquoy on le fait ſur la perſonne d'autrui, & ſur quelque autre choſe qu'vne perſonne, & que c'eſt pour benir & pour ſanctifier; & pour conſacrer tant les perſonnes que les actions, & les choſes qu'on employe en l'exercice de la Religion, & du culte Diuin, & en l'vſage ordinaire de cette vie. Car toute benediction vient de Dieu par noſtre Seigneur Ieſus Chr. que l'on reclame en faiſant le

ſigne de la Croix. Ainſi l'Egliſe l'a-t-elle touſiours pratiqué en toutes occaſions, comme il reſulte du diſcours precedent.

CHAPITRE VI.

IL faut en ſuite conſiderer qui ſont ceux-là qui font, qui doiuent faire le ſigne de la Croix. Puiſque tous les Chreſtiens l'ont fait depuis les Apoſtres iuſques à nous, pour les raiſons que nous auons dites, par tout, en tout temps & à toute heure, il ne faut nullement douter que ce ne ſoit le deuoir des Chreſtiens de le continuer en l'adminiſtration des Sacremens, en toutes ſortes de benedictions, & de conſecrations publiques & particulieres. Ceux là qui font la charge du ſaint Miniſtere en officiant. Les Peres de famille, & les Superieurs en beniſſant ceux qui leur ſont ſuiets, & leurs inferieurs. Les perſonnes priuées & populaires en reclamant le nom de Dieu par Ieſus-Chriſt crucifié. Mais les vns & les autres le doiuent faire auec foy, auec zele & deuotion, auec attention, non

pas estourdiment, sans y penser, non profanement en faisant mal. Ny comme les hypocrites, les vicieux, les scelerats, dont la vie ne répond nullement au signe de la Croix. Ny comme les voluptueux ennemis de la Croix de Christ, qui font gloire de leur vilenie, & de leur ordure, ainsi que dit l'Apostre aux Philipp. 3. Qui aneantissent la croix de Iesus Christ dont ils auoient esté seellez en leur baptéme. De laquelle ils font frequemment le signe, & en portent la figure à leur honte & confusion. Mais pour l'abus commis par des impies, des hypocrites, des vicieux, des scelerats, des hommes de ce siecle, il ne faut pas blasmer & reietter le signe de la Croix de Christ, ny s'en mocquer, comme font les Schismatiques & Heretiques d'auiourd'huy, qui disent que cela ne sert qu'à chasser des mouches. Ils disent vray. Le signe de la Croix chasse les mouches; Mais ce sont ces mouches dont Satan est le chef, appellé Beelzebub c'est à dire Prince des mouches, qui sont les malins esprits. Le signe de la Croix chasse ces mouches là, & les effarouche.

Le signe de la Croix fait comme il faut

reprime les vices, & les pensées mauuaises, attire la benediction de Dieu. Le signe de la Croix est vn signe de paix entre Dieu, & les hommes : & le doit estre entre tous ceux qui se disent Chrestiens.

Alors que Dieu appaisant son couroux retira les eaux du deluge, Noé estant dedans l'Arche arrestée sur les montagnes d'Armenie, ayant lâché la colombe pour la seconde fois qu'elle reuint à luy auec vne feüille d'oliuier en son bec, ce fut vn signe tres agreable que la paix estoit faite entre le Ciel & la terre. Que tout y alloit verdoyer & fructifier. Et Noé la receut auec ioye. Le signe de la Croix est au Chrestien comme cette colombe auec la feüille d'oliuier au bec. Il nous asseure que le deluge de l'ire de Dieu est passé. Que Dieu est appaisé enuers nous par Christ, qui est nostre paix, qui a aboli l'inimitié par sa propre chair, qui a fait la paix, qui nous a reconcilié auec Dieu par sa croix, ostant l'inimitié; qui est venu annoncer la paix à ceux qui estoient loin & qui estoient prés, selon l'Euangile de l'Apostre aux Ephesiens chapitre 2. Est-il bien possible qu'aucun Chrestien

ait le courage de reietter le ſigne de la Croix ? c'eſt à quoy les aduerſaires du ſigne de la Croix, & de l'image de la Croix deuroient bien penſer, s'ils eſtoient amateurs de la paix de l'Egliſe, & de la paix de Dieu. Car il n'y a point de paix que par la Croix de Chriſt. Et le ſigne & la figure de la Croix de Chriſt eſt comme vn mediateur, vn ambaſſadeur, vn annonciateur de paix, duquel on peut bien dire, O combien ſont beaux ſur les montagnes les pieds de celuy qui apporte de bonnes nouuelles, qui publie la paix, qui porte les nouuelles du ſouuerain bien, & du ſalut, qui dit à Sion, Ton Dieu regne. Selon la prophetie d'Eſaïe chap. 52. C'eſt la raiſon, pour laquelle l'Egliſe Chreſtienne dans ſa proſperité a releué par tout tant qu'elle a pû, l'image de la Croix ſur les montagnes, ſur les coſtaux, ſur les clochers & ſur les tours, ſur les portails & aux carrefours, accompliſſant ce que Dauid auoit requis du peuple d'Iſraël au premier vers de ſa complainte ſur la mort de Saül & de Ionathan, qui a eſté tres-mal entendu par les Iuifs, & par ceux de Geneue. Les termes Hebreux
ſont,

ſont, *Hatsib Iiſrael hal bamotheca halal.* c'eſt à dire de mot à mot, *O Iſraël poſe ſur tes lieux releuez le ſimulacre d'vn homme qui a eſté tué.* Il vouloit qu'Iſraël pour témoigner le regret qu'il deuoit auoir de la perte de Saül & de Ionathan tuez à la bataille, releuaſt ſur les collines, ſur les hauts lieux, le ſimulacre d'vn homme occis, afin qu'ayant deuant les yeux vn tel ſpectacle, il lamentaſt la perte qu'on auoit faite de ces deux illuſtres perſonnages. C'a eſté vne prophetie de la deuotion & de la religion des Chreſtiens, qui à l'honneur de Chriſt crucifié, ont accompli ce que Dauid requeroit d'Iſraël. Ils ont releué par tout, ſur les lieux hauts, ſur les Autels que les Hebreux diſent *Bamos*, & les Grecs βωμούς, d'vn mot qui ſemble deriué de l'Hebreu : ils ont dis-ie releué l'image de I. C. crucifié, l'image de leur Seigneur, & de leur Roy, mis à mort par vn cruel ſupplice, qui nous eſt repreſenté par le ſigne de la Croix, & par les Crucifixs : qui nous eſt annoncé par la predication de l'Euangile, par tous les Sacremens.

Quand Dieu traita alliance auec Noë aprés le Deluge, & luy iura, comme dit

Esaïe au chapitre 54. que iamais le deluge ne reuiendroit plus sur la terre : Il luy donna pour signe de cette alliance l'Iris, l'Arc-en-ciel: & luy promit que toutes les fois qu'il la verroit il se souuiendroit de son alliance. Ce signe que Dieu donna à Noë est vn sacrement de nostre Seigneur Iesus Christ. C'est pourquoy il parut à Ezechiel auec l'Arc-en-ciel autour de son throsne. Et au 4. de l'Apoc. il se monstra tout de méme à S. Iean. Parce que l'Arc-en-ciel est la reuerberation des rayons du Soleil en la nuée pleine de pluye. Et Iesus Christ est appellé *la reflexion de la gloire du Pere, le charactere de sa personne*, au chap. 1. de l'Epistre aux Hebreux. Qui répond au nom que luy donne le Prophete Zacharie chap. 2. *Aharcabod*, qui est vn mot composé signifiant le mesme que ἀπαύγασμα τῆς δόξης, qui veut dire reflexion de la gloire ou reuerberation de la clarté. Et l'Apostre le nomme l'image de Dieu 2. Cor. 4. & en l'Epistre aux Coloss. 2. l'image de Dieu inuisible. C'est pour cela qu'il dit à Philippe en S. Iean 14. Qui m'a veu a veu le Pere. Et ie suis au Pere, & le Pere est en moy. Tout cela

s'entend premieremẽt de la seconde personne, à qui le Pere communique son essence par vne generation eternelle, ineffable & incomprehensible. En qui le Pere se contemple & se voit. Mais cette image est inuisible & incomprehensible à la creature. C'est pourquoy les Seraphins qui sont deuant luy couurent leur face de leurs aisles, au 6. ch. du Prophete Esaïe. Toutefois cette image, la personne du Fils, d'elle mesme inuisible, aussi bien que le prototype la personne du Pere, cette image dis-ie inuisible, la personne du Fils s'est rendu visible prenant nostre nature à soy, *La parole a esté faite chair, & a habité parmy nous, & nous auons veu sa gloire*, dit saint Iean en l'Euangile. Et par l'vnion de la nature humaine à soy, ce Fils qui est la parole, qui estoit auec Dieu au commencement, & qui est Dieu, l'image inuisible du Pere des lumieres, a pris nostre nature, & s'est fait homme, afin que nous le contemplions comme la verité, dont l'Arc-en-ciel n'est que le signe. Car il est le vray moyenneur de l'alliance de Dieu auec nous, dont l'Arc-en-ciel n'est que le sacrement. En l'Arc-

en-ciel il y a trois couleurs, le rouge au haut, le verd au bas, & le iaune au milieu, qui reprefentent les trois perfonnes de la fainte & bien-heureufe Trinité. Le rouge fignifie le couroux du Pere contre l'homme pecheur, le verd eft vn bon figne de la reconciliation & de la paix faite par Iefus Chrift. Et le iaune nous reprefente la grace communiquée par le S. Efprit. Iefus Chrift éleué en la Croix, eft vraiment noftre Iris, noftre Arc-en-ciel, qui a fait l'alliance eternelle de Dieu auec les hommes. Toutes les fois que Dieu le contemple il eft appaifé. Il fe fouuient de fon alliance. Celuy qui fe prefente donc deuant Dieu faifant le figne de la Croix, reclamant le Pere, le Fils & le faint Efprit, les trois perfonnes, fignifiées par les trois couleurs de l'Arc-en-ciel, il reprefente à Dieu le figne de fon ancienne alliance, il la luy ramentoit, afin de l'obferuer. Il s'en doit affeurer. Car il l'a ainfi iuré en Efaïe chap. 54. *I'auray compaſsion de toy, dit-il, d'vne charité eternelle. Il en fera comme des eaux du deluge de Noé, dont ie iuray qu'elles ne pafferoient plus fur la terre. Ainfi ay-ie iuré de ne me couroucer plus contre*

toy, & de n'estre plus indigné contre toy : les montagnes pourroient crouler & les collines se mouuoir, mais ma charité ne s'en ira point d'auec toy. Et l'alliance de ma paix ne changera iamais. Il faut tousiours auoir deuant les yeux, tousiours en la pensée cette alliance, & la representer continuellement faisant le signe de la Croix. Celuy qui a esté baptizé au nom de Christ, qui luy a esté dedié & consacré dés son enfance, ne doit rien faire ny entreprendre, ne doit pas mesme faire vn pas, que la Croix de Iesus Christ ne precede, qu'elle ne l'accompagne, qu'il ne la suiue. Ce qu'estoit la nuée, & l'Arche au peuple d'Israël dans le desert, qui alloit toûiours deuant luy & qu'Israël suiuoit, le signe de la Croix le doit estre à l'Eglise Chrestienne, & à tous les fideles. Il n'y a que les Payens, que les Iuifs & les Heretiques d'auiourd'huy, qui ne le font point. Les Payens, parce qu'ils ne connoissent pas Iesus Christ, ils ne croyent pas en luy, & se mocquent de la religion des Chrestiens. Les Iuifs, parce qu'ils ont en horreur & en detestation Iesus Christ. Ils le tiennent pour vn imposteur, vn trompeur

vn faux Prophete. Et se mocquent des Chrestiens qui font le signe de la Croix: Ils disent qu'ils se benissent en contrefaisant les tisserans, par le signe de la chaisne & de la trame de leur toile. Ils hayssent les Chrestiens, & les voudroient crucifier s'ils pouuoient, comme leurs peres ont crucifié celuy que les Chrestiens adorent.

CHAPITRE VII.

LES Heretiques d'auiourd'huy sous vn pretexte specieux de reformer l'Eglise, reiettent aussi le signe de la Croix. Si vous leur demandez pourquoy, puisque les anciens le faisoient? ils répondent que c'estoit pour se discerner des Payens, qu'on le faisoit anciennement. Eux au contraire le reiettent auiourd'huy, pour se differentier d'auec les Chrestiens qui le font. Et par cette raison là ils se mettent à la place des Payens. Et toutefois ils nous appellent des Idolatres de la Croix. Ainsi les Payens nommoient les Chrestiens *Religiosos crucis*, comme remarque Tertullian en son Apologeti-

que chapitre 16. Mais nous leur respondons auec Minutius Felix in Octauio, *Cruces nec colimus, nec optamus*. Car par le signe & les images de la Croix nous nous representons la mort & les souffrances de I. C. lequel nous adorons, & non pas des images & des signes. S. Paul dit que Iesus Christ crucifié estoit folie aux Grecs, scandale aux Iuifs, 1. Cor. 1. le signe de la Croix est tous les deux aux Heretiques d'auiourd'huy. Car non seulement ils s'en mocquent & les tiennent pour folie; mais ils les ont en horreur & en detestation, & nous criminalisent pour l'vn & pour l'autre. A l'opposite nous nous glorifions de l'vn & de l'autre, comme du signe & de l'enseigne de Iesus Christ crucifié, qui est l'obiet de nostre adoration. Et quand nous faisons le signe de la Croix, & que nous contemplons la figure de la Croix, l'image de Iesus Christ crucifié, ce n'est pas le mouuement de nostre main, ny la figure ou l'image que nous adorons; mais c'est I. C. crucifié, qui est signifié & representé par l'vn & par l'autre. Comme ceux qui voyans le Soleil & la Lune, portoient leur main à leur bouche,

n'adoroient pas leur main, ny leur bouche, mais le Soleil & la Lune, qui estoit vn crime capital, vne idolatrie detestable, comme dit Iob au 31. chapit. de son liure. Ainsi quand nous faisons le signe de la Croix, que nous en rencontrons & regardons l'image; ce n'est ny le signe ny l'image que nous adorons, mais vn seul Iesus Christ crucifié, en qui nous croyons, de qui la mort nous vient en la pensée, qui émeut nostre cœur, à qui nous adressons nos vœux. Ceux là qui font le signe de la Croix, s'ils ont au cœur & en l'esprit quelque autre pensée que Iesus Christ, & s'ils font ce signe religieux & venerable à l'honneur de quelque autre chose que de Iesus Christ crucifié, ils ne sont pas vrais Chrestiens, mais faux Chrestiens, Chrestiens masquez & hypocrites, & des idolatres. Semblables aux faux monoyeurs, qui pour tromper & pour affronter, mettent la marque legitime & le charactere du Prince au faux aloy, à la fausse monoye, qui meritent vn supplice rigoureux auec ignominie. Quant à nous, nous employons le signe de la Croix & l'image

du Crucifix , afin de nous glorifier de Iesus Christ crucifié, l'auoir en la pensée, au cœur, nous souuenir de sa misericorde, de sa charité, de ses merites, & l'adorer : afin de resister aux mauuaises conuoitises , combattre Satan , la chair , le monde , vaincre ces ennemis là , & en triompher.

Il ne falloit donc pas s'en prendre au signe de la Croix , qui est vn acte tres-saint & tres-religieux vsité par les Chrestiens de tout temps depuis les Apostres iusqu'à nous , en general & en particulier, en l'administration des Sacremens, en toutes consecrations & benedictions, & en l'inuocation du nom de Dieu. Les Heretiques & Schismatiques pretendus reformez l'ont aboli & aneanti parmy eux, & non seulement aboli, ils le font auoir à mépris à leur peuple. Que dis-ie à mépris? mais en horreur & en execration, comme il l'est aux Iuifs. Ce n'est pas tout. Ils ne s'en sont pas tenus là. Ils n'ont pas épargné les Sacremens , en ayant aboli six entre eux. De sept que l'Eglise Catholique en reconnoit & celebre, ils n'en admettent que deux : le Baptéme &

la ſainte Cene. Et de ces deux là ils n'en ont qu'vn, car ils ont aboli la ſainte Cene du Seigneur. La leur ne l'eſtant pas, comme nous l'auons fait voir en noſtre Antitheſe. Et ils profeſſent publiquement en la celebration de leur Cene qu'ils ont aboli la Meſſe, laquelle ils ont en horreur, contre laquelle ils blaſphement, en l'appellant le Dieu Mahuzim de l'Antechriſt, vne paillarde, & la belle Helene. Et quant au Baptéme qui leur reſte tout ſeul, ils l'ont preſque aboli. Car premierement ils ne l'adminiſtrent qu'à certains iours, & à certaines heures, & en certains lieux. A ſçauoir aux iours de leurs preſches & de leurs prieres publiques, & à ces heures là, & en leurs aſſemblées. Aprés ils ne font que ietter quelque goute d'eau ſur la perſonne qu'ils baptizent, au lieu de la plonger dans l'eau, comme cela s'eſt fait par ſaint Iean Baptiſte à noſtre Seigneur meſme, & par les Apoſtres, témoin l'hiſtoire de l'Eunuque de la Reine Candace. Et baptizer ſignifie plonger, baptéme, plongement. Aprés ils ont exilé du baptéme le ſigne de la Croix. Et toutes les abiurations & renonciations,

toutes les ſaintes ceremonies obſeruées par l'Egliſe. Comme leur pratique le témoigne, & leur propre Confeſſion imprimée aprés le formulaire de leur Baptéme. Tellement que l'on peut meſme reuoquer en doute ſi leur Baptéme eſt legitime. N'eſtant pas proprement vn Baptéme, mais vne ſimple aſperſion, dont ils ont retranché le ſigne de la Croix, & toutes les autres ceremonies obſeruées par l'Egliſe. Ne l'eſtimant pas meſme ſi neceſſaire, puiſqu'ils ne l'adminiſtrent qu'en certains lieux, à certain temps, & à la commodité de leurs Miniſtres. Mais que n'ont-ils pas fait ? Ils ne ſe ſont pas contentez de repudier cinq Sacremens, de blaſphemer contre la Meſſe & de l'abolir parmy eux, & d'y reduire le ſaint Baptéme en l'eſtat qu'ils l'ont mis: ils ont changé & dénaturé la ſainte doctrine de la iuſtification & des bonnes œuures.

Quant à la iuſtification, iamais ſaint Paul ny S. Iacques n'ont entendu la iuſtification au ſens que Luther & Caluin l'ont pris. Nous en auons écrit particulierement en vn petit traité Latin que

nous auons donné au public. Et la defense dudit traité contre la reprimende qu'en auoit voulu faire le sieur Leui Guichardi, qui est vn de leurs Ministres. Pour les bonnes œuures, les œuures de la foy, les œuures de iustice de l'homme fidele, ils les ont décriées & rendu infames par la fausse interpretation qu'ils donnent en vn lieu d'Esaïe au chap. 64. Où le Prophete forme vne priere pour les Iuifs tels qu'ils sont auiourd'huy. Ayant representé les maux qu'ils ont commis & qu'ils commettent, au chap. 59. où toutes sortes de méchancetez sont exprimées, leur conclusion en cétui-ci est, Bref toutes nos iustices sont comme le drap souïllé de la femme. c'est à dire sont execrables & abominables. Caluin & ses sectaires sont si malauisez, qu'ils appliquent ces paroles aux œuures de la foy, aux bonnes œuures des fideles, mesme aprés leur regeneratiō. Ce seroit pour faire auoir en horreur les bonnes œuures, si elles estoient telles, & non seulement pour les abolir.

Ils ont aussi aboli la tradition de l'Eglise, & ne s'en tiennent qu'à la seule Ecriture. Laquelle ils mettroient en bel

eſtat ſi on les laiſſoit faire.

Finalement ils ont aboli tout l'ordre, toute la police, toute la hierarchie de l'Egliſe, dont on a veu des eſtranges deſordres dans les Eſtats. Dont la France a fourni beaucoup d'exemples. Et l'Angleterre en eſt auiourd'huy vn ſpectacle hideux. Où ils ſe ſont mis au point dont Dieu menace les Idumeans au 34. chapit. d'Eſaïe, en vn *tohu bohu ve en ſcham melucha.* C'eſt à dire, *confuſion, deſordre, point de regime, point de ſuperieur.* Et n'en ſçauroient ſortir que par vne ſinguliere grace de Dieu. Pour laquelle obtenir, il faudroit commencer par le ſigne de la Croix, que nous leur enſeignons de faire par ce traité, s'ils le liſent attentiuement, & s'ils en veulent profiter. S'ils veulent obeir à la voix du Seigneur, qui leur dit par le Prophete Ieremie chap. 6. *Tenez vous ſur les chemins. Regardez & demandez les vieux chemins: Où eſt le bon chemin: Et le tenez. Et vous trouuerez repos à vos ames.* S'ils veulent imiter l'exemple des bons Chreſtiens, faire le ſigne de la Croix, poſant leur main ſur leur poitrine, ſur leur bouche, & tenir en leur cœur le langage du S. Apo-

ſtre, *Ie ſuis crucifié auec Ieſus Chriſt, ainſi ie ſuis viuant; mais ce n'eſt pas moy qui vis, c'eſt Chriſt qui vit en moy, qui m'a aimé, & qui s'eſt donné ſoy meſme pour moy:* En effe-ctuant ces paroles de l'Epiſtre aux Rom. 6. *Noſtre vieil homme a eſté crucifié auec Chriſt.* Afin que nous viuions en paix les vns auec les autres eſtant rangez ſous le ſigne de l'Egliſe Chreſtienne, qui eſt le ſigne de la Croix, le Labarum, l'Oriflan, l'Eſtendart, la Cornette, l'Enſeigne, & le Drapeau qu'elle arbore, ſous lequel elle marche. C'eſt ſon honneur, ſa gloire, & ſon ornement. Ce l'a eſté, ce l'eſt, & ce le ſera iuſqu'à ce que ce ſigne venerable du Fils de l'Homme apparoiſſe, duquel les Saints Apoſtres ſe ſont glorifiez, l'Egliſe Chreſtienne ſe glorifie & ſe glorifiera, en attendant le glorieux aduenement de Ieſus Chriſt ſon Seigneur & ſon Sauueur. Auquel auec le Pere & le Saint Eſprit ſoit honneur & gloire és ſiecles des ſiecles. Amen.

Venez Seigneur Ieſus, venez.

